

Charles Batteux (1713 – 1780)

Charles Batteux est un philosophe et théoricien de l'esthétique qui a marqué le XVIII^e siècle par sa réflexion sur les arts. Sa pensée est principalement développée dans son ouvrage *Les Beaux-Arts réduits à un même principe* (1746), où il cherche à unifier les différentes formes artistiques sous une même théorie.

Principales idées de Charles Batteux :

1. L'imitation de la nature comme principe fondamental

- Selon Batteux, tous les beaux-arts ont pour but d'imiter la nature. Il considère que la musique, la poésie, la peinture, la sculpture et la danse doivent représenter la beauté et l'harmonie de la nature sous une forme idéalisée.
- Cette idée prolonge la tradition aristotélicienne de la *mimesis* (voir plus bas), mais avec une sensibilité propre au classicisme.

2. L'union du plaisir et de l'instruction

- Pour Batteux, l'art ne doit pas seulement être agréable, il doit aussi éduquer et élever l'âme.
- Il insiste sur l'équilibre entre le plaisir esthétique et la fonction morale de l'art.

3. Classification des arts

- Il distingue les arts qui imitent la nature directement (comme la peinture et la sculpture) de ceux qui l'imitent de manière plus libre (comme la musique et la poésie).
- Il inclut également la danse et le théâtre dans cette classification.

4. Un pont entre le classicisme et le siècle des Lumières

- Batteux reste attaché aux principes classiques d'ordre et d'harmonie, mais sa pensée prépare aussi la sensibilité plus émotionnelle qui s'épanouira avec le préromantisme.

Son influence a été considérable sur la théorie esthétique du XVIII^e siècle, notamment sur Diderot et d'autres philosophes des Lumières. Sa vision de l'art comme une imitation idéalisée de la nature a dominé la pensée esthétique de son époque.

Les quatre mondes de Charles Batteux

Charles Batteux utilise des catégories pour classer les types d'imitation dans les arts, selon le contenu qu'ils abordent. Ces quatre mondes sont présentés dans son ouvrage *Les Beaux-Arts réduits à un même principe* (1746).

Voici ce qu'il entend par chacun des quatre mondes :

1. Le monde de l'Existence

- Ce monde correspond à l'imitation de la réalité concrète et présente, c'est-à-dire ce qui existe dans le monde tel qu'il est.
- Cela englobe des arts réalistes, comme la peinture et la sculpture, qui cherchent à reproduire des objets, des paysages, des figures humaines de manière fidèle à la réalité physique.

- Dans ce monde, l'art cherche à imiter ce qui existe réellement autour de nous, sans idéalisme ou embellissement.

2. Le monde de l'Histoire

- Ce monde est celui de l'imitation des événements réels mais qui sont transposés dans un cadre narratif.
- Cela inclut des œuvres littéraires, dramatiques et historiques qui traitent de faits passés ou de personnages historiques, tout en cherchant à les représenter avec précision.
- L'objectif est d'éduquer et de transmettre la mémoire collective, tout en offrant une forme de réflexion sur le passé.

3. Le monde de la Fable

- Ce monde correspond à l'imitation de l'imaginaire et du fantastique.
- Il englobe les mythes, les contes, et les fictions qui ne cherchent pas à représenter des faits réels, mais plutôt à explorer des idéaux, des situations imaginaires ou des morales universelles.
- Ici, l'art laisse libre cours à l'imagination, comme dans les fables, la poésie épique, ou les récits mythologiques (héros, dieux)

4. Le monde de l'Idéal

- Ce monde représente l'imitation de la perfection, de ce qui est idéalisé.
- L'art cherche à représenter ce qui est supérieur à la réalité ordinaire, à élever la nature vers une forme de beauté parfaite, souvent par l'embellissement ou l'abstraction.
- Ce monde peut concerner les arts qui, par exemple, créent une beauté pure et idéale comme dans certaines peintures idéalisées ou dans des œuvres comme les tragédies qui, tout en s'inspirant de la réalité, en montrent la version la plus noble ou exemplaire.

Résumé des quatre mondes :

1. **L'Existence** : La réalité, ce qui existe.
2. **L'Histoire** : Les faits réels passés.
3. **La Fable** : L'imaginaire, la fiction.
4. **L'Idéal** : La perfection, l'embellissement.

Ces catégories permettent à Batteux de classer les arts en fonction de ce qu'ils cherchent à imiter, et d'expliquer la manière dont l'art peut représenter différentes dimensions de la réalité humaine : tant ce qui est réel, que ce qui est imaginaire ou idéal.

C'est un système qui va au-delà de la simple imitation de la nature, en considérant que l'art peut aussi transposer des événements et des idées à travers différents types de récits et de représentations.

La tradition aristotélicienne de la mimesis provient de la pensée du philosophe grec Aristote (384-322 av. J.-C.), qui a développé cette notion principalement dans sa *Poétique*.

Définition de la mimesis chez Aristote

- La mimesis (μίμησις) signifie "imitation" mais dans un sens plus large que la simple copie de la réalité.
- Pour Aristote, l'art (notamment la tragédie, la poésie et la musique) imite non pas le monde tel qu'il est, mais le monde tel qu'il pourrait ou devrait être, en mettant en avant des vérités universelles.
- L'imitation artistique permet de donner une forme esthétique à des émotions et des situations humaines, rendant l'expérience intelligible et signifiante.

Différences avec Platon

- Platon voyait la mimesis comme une simple reproduction trompeuse de la réalité et donc comme une dégradation de la vérité (car l'art imiterait un monde déjà imparfait, celui des apparences).
- Aristote, au contraire, considère la mimesis comme un processus créatif et enrichissant : elle permet de comprendre le monde, d'exprimer des idées et d'éveiller des émotions.

Les fonctions de la mimesis dans l'art selon Aristote

1. Éducation et apprentissage
 - L'imitation est une manière naturelle d'apprendre : en voyant des représentations artistiques, les spectateurs comprennent mieux le monde et les comportements humains.
2. Catharsis (purification des émotions)
 - Dans la tragédie en particulier, la mimesis permet aux spectateurs d'expérimenter des émotions fortes (comme la peur et la pitié) et de s'en libérer par une forme de purification intérieure.
3. Représentation de l'universel
 - L'art ne se contente pas de copier la réalité brute, il en extrait des vérités générales et met en scène des situations significatives qui transcendent le particulier.

Influence de cette tradition

- La notion de mimesis a profondément influencé la pensée esthétique occidentale, notamment à la Renaissance et dans le classicisme.
- Charles Batteux, par exemple, reprend cette idée en affirmant que les beaux-arts doivent imiter la nature sous une forme idéalisée.
- Plus tard, des philosophes comme Diderot et Lessing nuanceront cette approche en insistant davantage sur l'expression des sentiments et sur le rôle de l'artiste comme créateur plutôt que simple imitateur.